

Aussi, le gouvernement, de concert avec le ministre des Finances, devrait reconnaître qu'il s'est trompé dans ses décisions économiques et axer sa politique sur le plein emploi, développer les marchés extérieurs, stimuler l'expansion de l'industrie secondaire par des mesures appropriées, accélérer les réformes de la Commission d'assurance-chômage et prendre des mesures en vue de réduire l'immigration, de sélectionner les immigrants et d'adapter la politique de l'immigration aux besoins actuels du pays.

Monsieur l'Orateur, le gouvernement pourrait également faire beaucoup pour les étudiants. Il pourrait, par exemple, aménager des parcs nationaux au cours de l'été et obliger les compagnies étrangères qui ont des filiales au Canada à embaucher un plus grand nombre d'étudiants.

On a pu lire dans le rapport qui a été présenté à la Chambre que, malheureusement, plusieurs compagnies ont embauché l'été dernier des étudiants américains. J'espère que cette année, le gouvernement prendra des mesures pour que les industriels donnent la préférence aux étudiants canadiens avant de s'intéresser au sort des étudiants étrangers.

Le chômage constitue un drame humain, une plaie sociale. Il est coûteux au point de vue économique et il tend à détruire nos structures démocratiques. Le père de famille en chômage constitue une proie facile pour tous les agitateurs qui le sollicitent. Il prive sa famille de biens essentiels. Il est atteint dans sa dignité humaine et se sent abandonné par la société. Le chômage conduit à la pauvreté et nous connaissons ses conséquences au point de vue social.

Il existe évidemment des problèmes graves. Je me réfère à la priorité importante à laquelle le gouvernement doit se consacrer immédiatement. Celui-ci doit tenir compte du nombre considérable de personnes de 40 ans ou plus affectées par le chômage. Il me semble que le gouvernement doit adopter des mesures visant à assurer aux gens de 40 ans la possibilité de se trouver du travail.

Il existe un autre problème, celui des handicapés qui peuvent encore rendre certains services. A mon avis, le gouvernement a le devoir de veiller à ce que les handicapés reçoivent une meilleure collaboration et une meilleure attention de la part des autorités des Centres de la main-d'œuvre. Évidemment, il y a aussi le problème des employés de tout âge qui sont peu instruits.

Voilà, en bref, les propositions que j'ai portées, aujourd'hui, à l'attention du gouvernement en présentant une motion visant à le prier et à le presser de prendre les mesures et

les décisions nécessaires susceptibles d'enrayer, le plus tôt possible, le chômage désastreux et dangereux qui sévit au Canada avant que la situation ne se détériore.

• (12.40 p.m.)

[Traduction]

M. Doug Rowland (Selkirk): Avant de commencer, je dois signaler aux députés que la couleur de ma chemise n'est qu'une question d'élégance vestimentaire et n'a pas nécessairement de signification sociale.

Une voix: Et que dire de la couleur de votre discours?

M. Rowland: C'est la même chose.

En préparant ma première intervention majeure à la Chambre, j'ai été chanceux, car je n'avais pas le problème de trouver de la documentation pertinente pour appuyer mon exposé, mais l'embarras du choix devant le nombre incalculable de sottises du gouvernement en matière de politiques anti-inflationnistes. De ces politiques anti-inflationnistes, on peut probablement dire qu'elles représentent un échec lamentable, complet et absolu.

M. Saltsman: C'est un euphémisme.

M. Rowland: Elles sont un désastre, et principalement pour deux raisons: d'abord, l'absence totale de sélectivité, à la fois quant aux régions du pays et quant aux secteurs de l'économie, et, ensuite, une absence totale de sensibilité, humaine ou économique.

Sauf erreur, d'habitude, quand un député fait son premier grand discours à la Chambre, il épilogue sur la nature et le caractère de sa circonscription, mais le sujet que j'ai choisi ne s'y prête pas. Cependant, je pourrais peut-être y ajouter un peu de couleur locale. Je représente une circonscription où on trouve beaucoup d'Islandais. Ainsi, pendant la dernière campagne électorale, je me suis familiarisé avec la mythologie des sagas. Un des personnages les plus impressionnants qu'on y trouve est le Berserker. Figure légendaire, c'est un homme qui, dans l'ardeur du combat, est tellement envahi par la soif du sang, qu'il frappe autour de lui sans discernement avec les armes de destruction qui lui tombent sous la main.

Il faut sans doute admettre que le Berserker serait un auxiliaire merveilleux en cas de guerre ou sur un champ de bataille, mais il deviendrait un objet d'horreur dans une salle d'opération moderne. C'est pourtant à peu près la situation que le gouvernement libéral propose aux Canadiens. Le ministre des Finances (M. Benson) et ses favoris de la Commission des prix et des revenus s'imaginent avoir déclaré la guerre à l'inflation; ils frappent sauvagement à gauche et à droite,